ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Alençon – Rue de l'Abreuvoir, Institut La Providence

François Delahaye

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3682>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Delahaye, « Alençon – Rue de l'Abreuvoir, Institut La Providence » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3682>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Alençon – Rue de l'Abreuvoir, Institut La Providence

François Delahaye

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Le projet d'aménagement immobilier présenté par la société civile immobilière de l'Abreuvoir à l'emplacement de l'institut « La Providence » a nécessité la réalisation d'un diagnostic archéologique du fait de la présence d'une portion de l'enceinte urbaine médiévale d'Alençon, détruite à la fin du XVII^e s., et de l'ancien lit de la Sarthe comblé lors des travaux de percement de la nouvelle route de Paris en Bretagne.
- 2 L'ancien lit de la Sarthe a été mis en évidence dans plusieurs sondages. Il se caractérise par des dépôts d'argile grise à gris noir, assez grasse, associés à des poches d'argile brune et à des blocs de granite aux arêtes émoussées. Ces dépôts sont scellés par des remblais hétérogènes dans lesquels ont été recueillis quelques fragments de céramique moderne.
- 3 Deux tronçons de la courtine de l'enceinte urbaine construite aux XIV^e s. et XV^e s. ont été mis au jour. Épaisse de 1,50 m, elle présente un appareil soigné fait de blocs et de moellons de granite liés au mortier. La base d'une tour quadrangulaire de près de 4 m de côté a été retrouvée. Ces structures maçonnées ne sont pas fondées. Elles reposent sur une couche d'argile liée au lit de la Sarthe. Le tracé de l'enceinte est conservé dans le parcellaire napoléonien et dans certains pans de murs de bâtiments encore en élévation. Un angle de l'enceinte, vraisemblablement associé à une tour, peut être restitué sous le bâtiment administratif de l'institut voué à la démolition.
- 4 Après le démantèlement de l'enceinte et le comblement de l'ancien lit de la Sarthe, le parcellaire urbain s'est étendu. Plusieurs limites matérialisées par des murs ont été retrouvées. Ces aménagements sont associés à plusieurs canaux d'évacuation d'eau dont au moins un a nécessité une réfection.
- 5 Au sud de l'emprise, près du bord de la Sarthe, ce sont plusieurs aménagements paysagers qui ont pu être mis en évidence. Le premier appartient à une « fantaisie »

édifiée par une famille noble locale au cours du XVI^e s. Il s'agit des fondations d'un petit ensemble architectural constitué d'une structure circulaire d'environ 2 m de diamètre associée à deux passages étroits situés de part et d'autre. Cet ensemble avait pour vocation d'imiter les fortifications, la structure circulaire correspondant à une tour et les passages à des courtines. Un exemple similaire est conservé encore en élévation à proximité du site.

- 6 Les autres aménagements sont à mettre en relation avec la construction en 1825 de l'hôtel particulier du Général Bonet. Il s'agit d'abord d'un grand bassin ovalaire de 29 m de long sur 13 m de large doté de quatre aménagements (canaux, absides) situés au niveau des deux axes de symétrie du bassin. Utilisé comme miroir d'eau, il pouvait également faire office de bassin de décharge pour récupérer une partie des eaux de ruissellement avant qu'elles soient déversées dans la Sarthe. À l'ouest du bassin, ce sont les fondations d'un petit bâtiment quadrangulaire, probablement un pavillon d'agrément, qui ont été mises au jour. Ce bâtiment était doté d'un canal d'évacuation d'eau aménagé sous le niveau de sol.
- 7 (Fig. n°1 : Vestiges de la courtine de l'enceinte urbaine du XV^e s. et du soubassement quadrangulaire d'une tour de flanquement) et (Fig. n°2 : Aménagements paysagers de l'époque moderne : fondation d'une « fantaisie » du XVI^e s.)
- 8 François DELAHAYE

ANNEXES

Fig. n°1 : Vestiges de la courtine de l'enceinte urbaine du XV^e s. et du soubassement quadrangulaire d'une tour de flanquement

INRAP (2009)

Fig. n°2 : Aménagements paysagers de l'époque moderne : fondation d'une « fantaisie » du XVI^e s.

INRAP (2009)

AUTEURS

FRANÇOIS DELAHAYE

INRAP